

Confirmation pour la clôture de l'Année de la Foi
Dimanche 24 novembre 2013 en la cathédrale de Chambéry

HOMELIE DE MGR BALLOT

Messe du Christ-Roi

Chers amis, chers frères et sœurs,

L'un d'entre vous, parmi les confirmands, a écrit dans la lettre qu'il m'adressait : « *Je vous remercie pour votre patience et pour tout le temps que vous mettez de côté pour lire nos lettres. Je sais que vous avez un emploi du temps chargé.* » Cette dernière remarque est juste.

Mais à mon tour, je veux aussi vous remercier pour votre confiance car vous m'avez partagé, dans vos lettres ou lors d'un échange oral, chacun à sa manière, les événements, les questions, la réflexion qui ont marqué et marquent encore vos vies et qui vous ont amenés à demander aujourd'hui à recevoir le sacrement de la confirmation. Vous avez voulu associer à votre démarche vos amis, vos proches, ceux qui font partie de vos vies. Vous leur dites que quelque chose s'est passé dans vos existences, vous voulez qu'ils en soient les témoins. Ce que vous dites est simple: Dieu est venu à votre rencontre, dans l'histoire personnelle de chacun et chacun l'a accueilli.

Toutes vos lettres évoquent des événements heureux ou douloureux, comme dans la vie de toute personne, mais pour vous ces événements vous ont mis en route. C'est, pour certains, grâce aux parcours Alpha, ces rencontres qui rejoignent nos vies car y sont offerts des témoignages simples sur l'expérience de Dieu. Certains, parmi vous, sont baptisés depuis peu.

Votre présence aujourd'hui s'explique aussi par une décision personnelle, une décision murie, jamais prise seul, mais toujours en lien avec d'autres. Vous affirmez tous que ce sacrement de la confirmation va conforter votre identité de chrétien, votre condition de disciple du Christ. Dans une lettre on me donne l'image de la maison dont on achève la construction en y mettant un toit (le sacrement de la confirmation). Après, il suffit de l'habiter.

Vous confiez également que vous avez pris cette décision, pour demeurer fidèles au Christ qui est entré dans vos vies et avoir la force du témoignage, pour aller aux périphéries comme dirait le pape François. « *Passer du statut d'observateur à celui d'acteur* » écrit l'un, que confirme un autre qui cite son curé : « *passer de "viens suis-moi" à "va"*. » Vous nous dites tous que vous savez maintenant que vos vies sont soutenues par quelqu'un que vous avez reconnu. C'est Dieu que nous dévoile Jésus. Il suffit de lire l'évangile et de prendre le temps d'écouter ce que dit Jésus, de regarder ce qu'il fait, de s'interroger sur ses attitudes.

« Etre acteur », « Va ». Deux expressions qui rappellent ce que le pape François disait aux catéchistes il y a quelques semaines: « *ce que je vais vous dire maintenant, je l'ai dit bien des fois, mais cela me vient du cœur de le dire. Quand nous, chrétiens, nous sommes fermés sur notre groupe, sur notre mouvement, sur notre paroisse, sur notre milieu, nous restons fermés et il arrive ce qu'il arrive à tout ce qui est fermé ; quand une pièce est fermée, elle commence à sentir l'humidité. Et si une personne est dans cette pièce, elle tombe malade !* » On pourrait dire que le sacrement de la confirmation nous aide à éviter de tomber ainsi malade. Il nous pousse à sortir.

Si l'on sort, il y a un risque, c'est certain, celui de recevoir des coups, d'avoir un accident. Mais le Pape ajoute : « *Attention ! Jésus ne dit pas : "Allez, débrouillez-vous". Non, il ne dit pas cela ! Jésus dit : "Allez, je suis avec vous !" C'est cela notre beauté et notre force : si nous allons, si nous sortons porter son Evangile avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec vérité, lui marche avec nous, nous précède. (...) C'est fondamental pour nous ; Dieu nous précède toujours ! Quand nous pensons aller loin, dans une extrême périphérie, et nous avons peut-être un peu peur, en réalité, lui s'y trouve déjà : Jésus nous attend dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme sans foi. »*

Les disciples, les premiers chrétiens, ont rapidement perçue cette présence de Jésus, se rappelant la promesse qu'il leur avait faite d'envoyer l'Esprit-Saint (Act 1, 8). L'Esprit-Saint, libre comme le vent et qui nous précède ! L'Esprit-Saint auquel il nous faut sans cesse être attentif et qu'il nous faut sans cesse recevoir! Saint Augustin le dit de manière étonnante : « *L'Esprit n'est pas seulement promis à celui qui ne l'a pas, mais aussi à celui qui l'a déjà. Car il est donné à celui qui ne l'a pas, afin qu'il l'ait ; et à celui qui l'a, afin qu'il l'ait plus abondamment. »* (Saint Augustin, *Traité sur l'évangile de Jean*, 74,2).

Et vous vivez tous cela quelle que soit votre profession, que vous ayez de l'argent ou pas, que vous ayez de grosses responsabilités ou pas, que vous soyez manuels ou pas, sportifs ou pas,... car vous êtes tous frères et sœurs en Jésus-Christ. Le même Esprit-Saint vous unit, le même Esprit-Saint vous rassemble. Cela est vrai même si la route est semée d'embûches et si chacun connaît des moments de doute, de désespoir, de fatigue ou de lassitude.

L'un d'entre vous cite également saint Augustin : « *Il vaut mieux trébucher sur le bon chemin, que marcher d'un pas ferme sur le mauvais »*.

Vous écrivez même que ce qui importe pour vous ce n'est pas ce que chacun veut pour soi mais ce que Dieu veut pour lui. Il y a ainsi, en vous, une très grande disponibilité. Je comprends alors que je puisse lire dans une lettre: « *En effet, le bonheur et la stabilité que m'apportent l'expérience de la foi me donnent le goût de m'approcher davantage du mystère de l'Esprit Saint »*, présence unique qui porte toute vie.

Il y a maintenant une seule question à poser au Seigneur pour qu'Il vous guide: *Seigneur, que veux-tu que je fasse ? ou A quoi m'appelles-tu ? Quelle est ma vocation ? Que dois-je transformer dans ma vie ? Comment dois-je vivre dans le mariage si je suis marié ou si j'y songe ? Et si je ne le suis pas peut-être dans le célibat consacré ? »*.

Il y a quelques jours, j'ai revu avec des parents et des catéchistes, au cours de ma visite pastorale dans l'Albanais des extraits du film: « *Qui a envie d'être aimé ?* » Vous le connaissez. On y voit un brillant avocat répondant à une invitation d'un professeur de l'école où est scolarisé son enfant. Il se retrouve, un soir, avec quelques personnes aux attentes et aux parcours très variés. Lui, il n'a répondu à l'invitation que par politesse. Quand il raconte à ses amis, bon chic bon genre, lors d'un apéritif dînatoire, très convivial et très détendu, la première soirée, on rit à gorges déployées tellement cette proposition de rencontre est totalement décalée. On ironise, lui aussi rit avec beaucoup d'humour, accompagné de sa femme. Il imite le prêtre qui était là et les réponses à la première question posée : Qui a envie d'être aimé ? Et pourtant il ira à la 2^e soirée, puis la 3^e, etc...jusqu'à la dernière. Pourquoi ? Parce que personne ne peut être indifférent à la

question s'il l'accueille en vérité et donc avec sérieux. Personne ne peut répondre : « *non, je n'ai pas envie d'être aimé* ».

Je crois qu'aujourd'hui vous nous invitez à prendre tous cette question au sérieux et sereinement.

Et pour ce faire j'ai comme l'impression que vous avez désencombré votre vie, votre cœur, votre intelligence. Telle une maison ou une pièce qui pouvait être réduite à n'être qu'un entrepôt, vous avez fait le vide et alors vous avez découvert qu'elle était préparée pour accueillir quelqu'un. Vous avez compris que ce quelqu'un frappait à la porte de votre vie. Vous avez découvert que c'était Dieu et comble de tout vous avez fait l'expérience que plus Dieu entrait dans une vie plus d'autres personnes y entraient à leur tour, s'y engouffraient à sa suite.

L'un d'entre vous, devant la difficulté à aller vers, à parler de sa foi et à témoigner, à évangéliser m'écrit : « *J'ai toujours eu du mal avec les termes de "missionnaires" et d' "évangélisation". J'ai sans cesse eu l'impression que c'était une façon d'imposer sa foi aux autres, de leur montrer à quel point nous avons raison et eux tort. Mais associé à la mission de disciple, le missionnaire prend tout son sens. Il faut suivre pour être suivi. C'est ce que j'essaye avec les jeunes que j'encadre (chez les scouts). Leur montrer que je mets mes pas dans ceux du Christ pour qu'ils les mettent à leur tour. Et le plus beau moment, c'est lorsque leurs pas passent avant les miens et que je deviens le disciple de ceux pour qui je pensais être missionnaire.* »

C'est cela que consolidera votre confirmation. Elle fera de vous un disciple missionnaire. Et on peut ajouter : « *de la joie d'être chrétien* ».

Alors nous pouvons dire comme Paul dans la 2^e lecture qui, parlant de Jésus, affirme qu'il est l'image du Dieu invisible, le premier né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles. Tout est créé par lui et pour lui. « *Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui.* »

Et quand on nous dira : « Mais qui est-il ? Montrez-le nous cet homme si puissant ! » Nous le montrerons sur la Croix, quand tout est figé, quand plus rien n'est possible humainement, quand seul demeure l'amour de Dieu et nous dirons : « *C'est bien lui, le roi de l'univers* ». Et même si on se moque encore de nous, nous continuerons à dire : « *Il te dit : aujourd'hui-même, avec moi, tu peux être dans le Paradis.* ». Nous ajouterons : « *Si tu ouvres ton cœur et ton intelligence, si tu te laisses saisir par Lui, si tu n'as plus peur, si tu aimes...alors ta vie sera changée par sa présence* ».

Et au contact de nos contemporains nous pourrons très naturellement faire nôtre cette prière de saint François de Sales : « *Seigneur, faites que je rapproche de vous tous ceux qui s'approchent de moi.* » (Saint François de Sales, *Une pensée par jour*, 8 juillet).

Et si l'avenir nous inquiète parfois, laissons résonner en nous cette parole du Bienheureux Jean-Paul II : « *L'avenir, l'inconnu cessaient de nous faire peur. L'Amour avait vaincu l'inquiétude. C'est de l'amour que dépend l'Avenir.* » (Jean-Paul II, *La boutique de l'Orfèvre*).